

RAPPORT D'ACTIVITE 2013

Association Rain Drop



RESUME

Nous œuvrons à améliorer les conditions de vie à travers la gestion durable des ressources naturelles.

Table des matières

PRESENTATION DE RAIN DROP	1
Présentation de Rain Drop.....	1
Carte d'Identité de Rain Drop.....	2
Mot du président	3
L'Equipe Rain Drop	4
Partenaires, sponsors et soutiens	5
NOS PROJETS.....	6
INDE	7
Contexte Régional	7
Localisation.....	7
Environnement.....	7
Economie	8
Social.....	8
Activités en Inde	9
1. Construction d'une pépinière	9
2. Sélection des villages et des familles.....	11
3. Formations des villageois.....	12
4. Le SRI et le SCI	13
5. Systèmes d'irrigation innovants	14
6. Installation de barrières de protection	17
7. Barrage de correction.....	19
8. Plantation des arbres.....	21
9. Confection de confiture	22
10. Construction de poulaillers.....	23
11. Coopération avec le gouvernement indien	24
FRANCE	25
Activités en France.....	25
Réalisation et montage d'un documentaire.....	25
Interventions dans les écoles, collèges et lycées	25
Interventions auprès du grand public.....	26
Formations.....	27
Conclusion	28

Présentation de Rain Drop

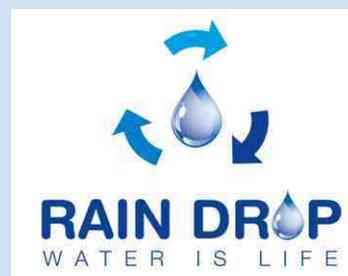


Carte d'Identité de Rain Drop

Nom : Rain Drop

Titre : Association loi 1901

Objet : Rain Drop vise à améliorer la gestion des ressources naturelles et la compréhension de l'environnement et de la diversité humaine.



Déclaration

Déclaration en préfecture : 02 mars 2010 à Paris

Date de Publication au Journal Officiel : 3 avril 2010

Modification du siège de l'association : 23 décembre 2010 à Grasse

Droits légaux

Déclaration d'intérêt général : 25 mai 2012 à Nice

Sirene :

Identifiant SIRET : 529 644 502

Code APE : 94 99 Z

Identifiant SIREN : 529 644 502 00013

Déclaration le 18 Janvier 2011

Bureau :

Président : Alexis Roman

Secrétaire : Charlotte Izard

Trésorier : Malek Ouahes

Contact :

Rain Drop

9 Traverse du Chemin de la
Coste d'Or Supérieure

06130 Grasse France

e-mail : info@rain-drop.org

site internet : www.rain-drop.org

Mot du président

« La troisième année de nos projets en Inde a marqué un changement important dans le développement de Rain Drop. Nous avons planifié un projet sur 28 mois, le projet « Sources de Vie », qui a débuté en septembre 2013. Les changements de comportements nécessaires à une gestion durable des ressources et à des pratiques agricoles moins consommatrices en eau prennent du temps. Construire et développer, avec les financements assurés, un projet sur deux ans permet à la fois d'approfondir et de diversifier les champs d'actions mais également de renforcer les compétences de l'équipe sur place.



Cette année a également été marquée par le renforcement de l'équipe indienne, avec l'arrivée aux côtés de Ashok Sarwade et Bablu Prasad de deux nouveaux salariés : Ramesh Chandra et Diwakar Mishra. Ramesh Chandra est notre spécialiste agricole et Diwakar Mishra s'occupe de la gestion administrative. De plus en plus autonomes, ils ont décidé de lancer le processus de création de l'association indienne « Rain Drop India ».

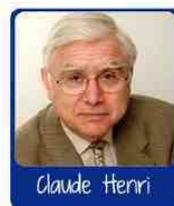
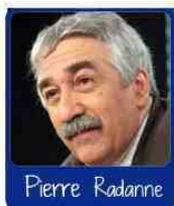
En parallèle à l'équipe indienne, Rain Drop a eu le plaisir cette année d'accueillir en Inde de nouveaux bénévoles, actifs et très investis. Leur enthousiasme et leur motivation nous permettent aujourd'hui d'explorer de nouvelles pistes d'activités, afin de diversifier encore davantage la portée de nos actions. Plus de détails sur ces nouveaux projets dans les prochains mois ! »

Quelques Chiffres pour 2013

- 4 années d'existence
- 47 membres
- 1 bénévole permanent
- 4 employés en Inde
- 14 villages mobilisés
- 14 systèmes d'irrigation innovants installés
- 2314 arbres plantés
- 7 bénévoles en France
- 20 interventions dans diverses écoles de la région PACA

L'Equipe Rain Drop

Conseil de sages

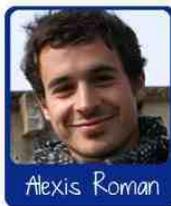


Bureau

Trésorier



Président
Directeur général



Secrétaire

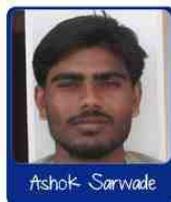


Direction Pays

Directrice France



Directeur Inde



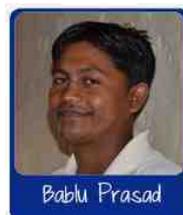
Equipe France

Chargés de projet



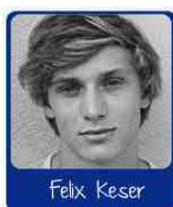
Equipe Inde

Chargés de projet



Equipe Communication

Webmasters



Chargées de communication



Voir : www.rain-drop.org dans « Notre Equipe » pour plus d'informations

Partenaires, sponsors et soutiens

Publics



Privés



NOS PROJETS



INDE

Contexte Régional

Localisation

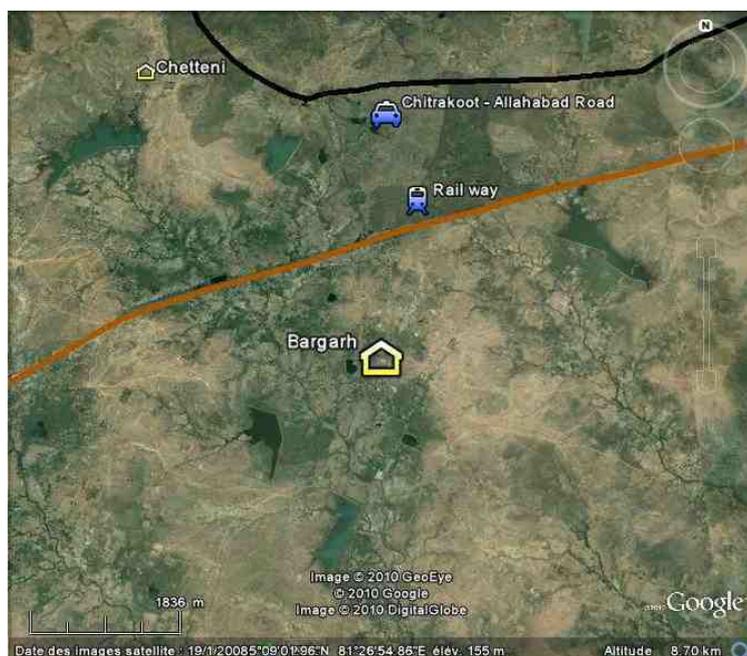
Mau est située dans le Bundelkhand (*en rouge sur la carte*), en Inde. Cette ville, située dans la région du Bundelkhand, est à cheval sur deux Etats : le Madhya Pradesh et l'Uttar Pradesh.

Le Bundelkhand est connu pour son manque d'infrastructures en matière d'éducation, d'assainissement, de santé et de transports. Les pratiques de bonne gouvernance sont encore peu répandues et le développement économique reste très faible, faisant de cette région l'une des plus pauvres d'Inde.



Région du Bundelkhand, Inde

Source : Wikipedia



Mau est située au sud-est de l'Uttar Pradesh, entre Chittrakoot (50 km) et Allahabad (60 km). Cette ville est entourée de 42 petits villages. C'est avec ces derniers que nous travaillons.

Comme le montre cette photo satellite, la couverture végétale a entièrement disparu. Notre travail se concentre sur les zones où la déforestation a entraîné un appauvrissement des sols en les rendant arides et dénudés.

Environnement

Il y a 40 ans à peine, Mau était une forêt luxuriante avec une riche biodiversité. La forte croissance démographique ainsi que des politiques gouvernementales inadaptées ont accéléré la déforestation, transformant la région en un paysage aride.

Mau souffre aujourd'hui de désertification. L'érosion des sols a laissé la terre sèche et rocheuse, rendant ainsi l'agriculture de plus en plus difficile. Les arbres ayant disparu, la quantité de matière organique et la porosité du sol ont diminué. L'eau de pluie s'infiltrait difficilement dans le sol et, en cas de fortes averses, entraîne dans son ruissellement de grandes quantités de terre.

Le projet a été initié suite à la demande des villageois qui ont souffert de sécheresse continue durant les 7 dernières années. Mau est entrée dans un cercle vicieux de dégradation environnementale aggravée par l'unique alternative de revenus possibles dans la région : l'exploitation minière.



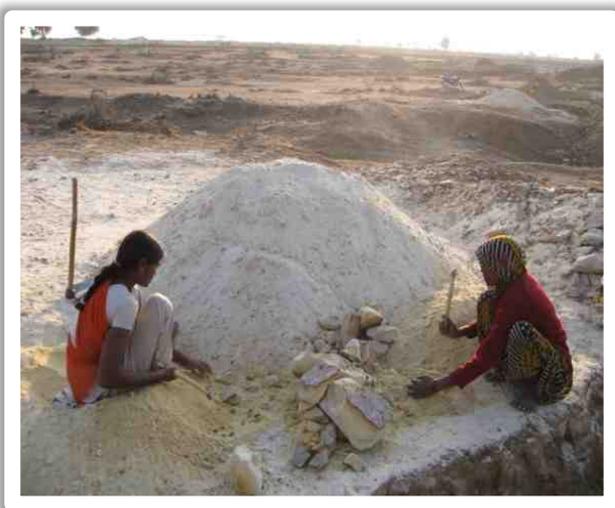
Dernier vestige de la forêt dense de Mau transformée aujourd'hui en un semi-désert.

Economie

L'activité principale dans la région de Mau est l'agriculture. 92% des villageois dépendent de la seule agriculture de subsistance. Or, le manque de ressources en eau et l'érosion des sols sont des obstacles majeurs dans le quotidien des agriculteurs. Ceux qui ne peuvent plus survivre de leurs terres sont obligés de casser des pierres jusqu'à 8 heures par jour. Les autres travaillent dans les mines de silice, qui causent à la fois des problèmes articulaires et respiratoires. De nombreux jeunes quittent leur famille afin de trouver du travail en ville. Le manque de diversification des activités économiques laisse peu d'alternatives de développement.

Social

La population de Mau est composée à 86% de populations indigènes et d'agriculteurs issus des basses castes. La plupart de ces gens travaillaient en servitude pour dettes dans les villages de hautes castes. Après la déclaration d'indépendance indienne et suite aux mouvements gandhiens dans les années 50 et 60, ces populations ont reçu des terres pour s'installer. Bien qu'elles aient obtenu la liberté physique, la condition de servitude est restée fortement ancrée dans les mentalités et dans la pratique quotidienne. Ils ne disposent pas des moyens permettant de garantir l'effectivité de leurs droits.



Les villageois sans terre ou qui ne peuvent plus se servir de leur terre sont forcés à travailler dans les mines ouvertes.

Une femme et sa fille cassent des pierres à la main pour obtenir du sable de silice.

Activités en Inde

1. Construction d'une pépinière

La déforestation est l'une des principales causes de la sécheresse dont souffre la région. Nos projets visent donc à inciter les populations à reforester leurs terres. La pépinière la plus proche étant à plus de 2 heures de routes de Mau, il était indispensable de mettre en place une structure permettant aux villageois de s'approvisionner facilement en plants de qualité.

Nous avons donc construit une pépinière sur le terrain d'un villageois pionnier dans la création de vergers, Ramesh Chandra. Désormais propriétaire de cette pépinière, Ramesh et sa famille sont en charge de son entretien et de son développement. Il a été formé à des techniques de base d'agro-écologie : utilisation des graines issues des fruits pour faire de nouvelles pousses et fabrication de pesticides naturels (par exemple avec des feuilles de neem).



La femme de Ramesh plante les premières pousses.

Nous avons commencé la pépinière avec 7 970 pousses.

Fin 2013, Ramesh et sa famille avait agrandi la pépinière à 16 624 pousses d'arbres.



La pépinière s'étend sur un espace de 500 m², que nous avons protégé par des barrières. En septembre, elle s'est développée davantage, avec 1 300 m² supplémentaires.

Le sol étant très fertile, les pousses se sont bien adaptées et ont rapidement grandi. Les premières ont été plantées directement dans le sol. Cependant, pour éviter le traumatisme lié au déracinement, nous avons ensuite fait pousser les plants dans des sacs plastiques.



Afin de pallier la sécheresse, nous avons installé sur le terrain des sprinklers, permettant une irrigation à la fois efficace et peu consommatrice en eau.

Grâce aux efforts de Ramesh et de Rain Drop, une fois les pluies de la mousson arrivées, les arbres ont bien poussé. Certains mesurent déjà 1m50.

La pépinière et les panneaux d'informations que nous avons installés ont eu les impacts escomptés : Ramesh a déjà vendu 3385 arbres lors de la saison de plantation, fin août 2013.

Type d'arbre	Nom scientifique	Total vendu fin août 2013
Amla	Phyllanthus emblica	755
Goyavier	Psidium guajava	1675
Carissa carandas	Carissa carandas	689
Citronnier	Citrus limon	135
Grenadier	Punica granatum	86
Jacquier	Artocarpus heterophyllus	41
Pommier cannelle	Annona reticulata	4
Total		3385



Sprinklers en marche

2. Sélection des villages et des familles

Nous avons sélectionné les villages qui participeront au projet selon les critères suivants :

- Appartenance aux basses castes
- Aucune aide de la part d'autres acteurs
- Besoin réel de notre soutien
- Motivation et intérêt démontrés pour les projets



Visite des terres de Bablu Lal à Chuhuda



Réunion dans le village de Guruha Purwa

Nous avons ensuite choisi les familles selon les critères suivants :

- Besoins de la famille
- Potentiel du terrain
- Capacité à mettre les projets en œuvre
- Motivation de la famille

Il est important de prendre le temps de bien choisir les villages et les familles. Sans l'implication de ces dernières, les projets seront difficiles à mettre en œuvre et ne seront pas durables. Il est indispensable que les projets fassent l'objet d'une appropriation par les bénéficiaires. Il était d'autant plus important de choisir des familles motivées pour le projet-pilote qu'elles serviront d'exemple aux autres villageois.



*- Qui veut participer au projet de Rain Drop ?
-Moi !*

Lors de l'année 2013, nous avons travaillé dans 14 villages autour de Mau et avec 63 familles. Pour les identifier, nous avons observé plus d'une centaine de terrains et avons échangé avec de nombreux habitants pour comprendre leurs besoins, leurs attentes et déterminer les ressources dont ils disposent.

3. Formations des villageois

Suite au travail de mobilisation de l'équipe Rain Drop, les participants ont assisté à la réunion d'information sur le projet. Lors de cette réunion, nous avons présenté le projet et l'équipe, puis nous avons emmené les participants sur le terrain voir les résultats de nos activités passées, afin qu'ils puissent observer concrètement les réalisations et bénéfices possibles.

Nous en avons profité pour leur faire découvrir la technique du SRI (System of Rice Intensification)

Voir partie suivante pour les détails de la technique.



Visite d'un champ de riz SRI dans le village de Maharaja



Formation avec M. Sudama dans le village de Guruha

En août et en octobre, nous avons fait d'autres formations sur la technique du SRI, plus spécifique à la plantation des deux saisons : riz puis blé. M. Sadama, expert de cette technique, est venu pour faire une démonstration dans les villages de Maharaja et de Guruha.

L'équipe Rain Drop s'est ensuite chargée, dans chacun des 14 villages, de former les autres agriculteurs. Les formations ont porté sur les méthodes permettant de séparer les graines de bonne et mauvaise qualité et sur les techniques de plantation du SRI. Puis, nous les avons accompagnés durant la mise en pratique pour nous assurer qu'ils avaient bien assimilé les méthodes : les agriculteurs avaient pour consigne d'appeler un membre de l'équipe Rain Drop avant de planter leurs graines, afin que nous puissions vérifier que tous les critères étaient respectés.



Ramesh de l'équipe Rain Drop montre à un agriculteur comment planter ses pois chiches.

4. Le SRI et le SCI

Le SRI (System of Rice Intensification) et le SCI (System of Crop Intensification) sont des techniques qui permettent d'augmenter la production agricole en utilisant moins de graines, moins d'eau et moins de pesticides. Initialement inventées pour le riz (d'où son nom), ces techniques peuvent également être adaptées aux plantations d'autres céréales et de légumes.



La supériorité de rendement de la technique SRI (à droite) par rapport à la technique traditionnelle (à gauche) est visible.

Nous avons mesuré le poids du riz sur une parcelle de 1m². Nous avons obtenu un poids de 424 g avec la méthode traditionnelle et de 964 g avec la technique du SRI.

Nous avons obtenu de très bons résultats avec le riz lors de la récolte d'octobre 2013. Pour la même surface, les agriculteurs ont produit 2 fois plus de riz avec la technique du SRI que les agriculteurs ayant utilisé la méthode traditionnelle.



Distribution de graines aux agriculteurs



Botte de riz SRI

Nous avons ensuite utilisé cette technique pour les cultures du blé, des pois chiches, de la moutarde, des oignons, des petits pois et d'autres légumes.

Au total nous avons distribué 412 kg de graines plantées sur 28 hectares de terre bénéficiant à 89 familles.

5. Systèmes d'irrigation innovants

Les bouleversements environnementaux liés aux changements climatiques et à la déforestation se sont abattus avec une telle rapidité sur la région que les habitants de Mau n'ont pas eu le temps d'adapter leurs pratiques agricoles. Ainsi, bien qu'ils soient dans une région très pauvre souffrant de manière récurrente de violentes périodes de sécheresse, les villageois ont encore majoritairement recours à l'irrigation par inondation. Cette pratique, désormais totalement inadaptée à la nouvelle donne environnementale, représente à la fois un immense gâchis d'eau (fort taux d'évaporation de l'eau) et un coût financier énorme (coût de l'essence pour les pompes à moteur).



Irrigation par inondation

De nombreux Etats en Inde, comme le Maharastra, le Madhya Pradesh ou le Tamil Nadu, ont depuis longtemps adopté les systèmes d'irrigation goutte à goutte ou des sprinklers.

Nous avons donc décidé d'installer ces systèmes dans les villages de Mau, en prenant en compte la spécificité de la situation de chaque famille : la présence d'un moteur, d'un forage, la capacité du puits, la distance des terres, la surface à irriguer et les cultures souhaitées. Suite à de nombreuses discussions avec les bénéficiaires, nous avons mis en place les systèmes ci-dessous.

Toutes les techniques que nous avons mises en œuvre sont nouvelles dans ces villages.

Technique d'irrigation	Quantité	Nom des familles	Village	Surface irriguée (m ²)
Système Goutte à goutte relié à un forage	2	Ramniwaj	Guruha	3600
		Mankamana	Guruha	4125
Système Goutte à goutte relié à un moteur	1	Biharilal	Lasahi	6600
Système Goutte à goutte avec un tank	7	Nanku Prasad	Panihaï	3445
		Badaï	Chetteni	1856
		Shankarlal	Kechuhat	2520
		Bhaiyalal	Bhatgaon	916
		Dwarika	Bhatgaon	900
		Anurudh	Bojh	5256
		Babbu	Maharaja	2310
Sprinkler relié à un moteur	4	Hari Prasad	Dolia	1395
		Ram Pratap	Purwa	1156
		Chotkau	Kechuhat	784
		Ajis Kumar	Panihaï	3445
Total	14	14	11	38308

Système de goutte à goutte relié à un forage

Deux familles du village de Guruha, Ramniwaj et Mankamana, possèdent un forage sur leur terrain. Les forages sont rares dans les villages de Mau à cause du manque de technologies et du sol rocheux. Or, ils permettent de pomper beaucoup d'eau et donc d'irriguer de grandes surfaces. Nous avons donc amélioré la gestion de l'eau en reliant aux forages existants des tuyaux de goutte à goutte qui permettront d'augmenter la surface irriguée et de diminuer le gaspillage de l'eau (par rapport à l'irrigation traditionnelle par inondation des champs). Les deux systèmes installés permettront d'irriguer respectivement 3600 m² et 4125 m².



Tank sur piloti dans le village de Chetteni

Système goutte à goutte relié à un moteur

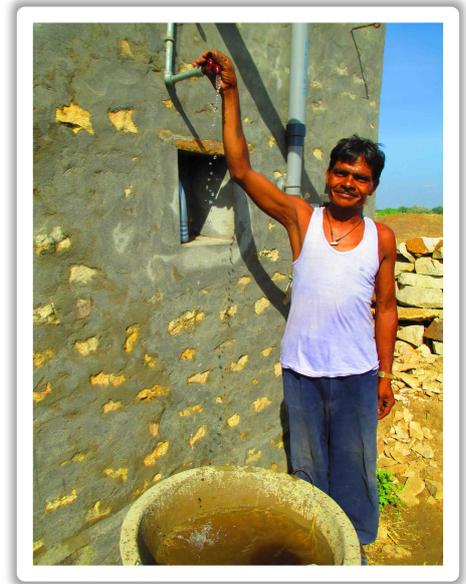
Un des critères de sélection pour le goutte à goutte est que les familles aient un puits avec de l'eau toute l'année (de nombreux puits s'assèchent entre avril et juillet) et une pompe afin de puiser l'eau.

Bihari Lal, du village de Lasahi, possède de grandes surfaces à irriguer (6600 m²). Il a donc été possible de relier les tuyaux de goutte à goutte directement à la pompe du puits.

Système goutte à goutte relié à un tank

Par contre, dans les familles de Nanku Prasad, Shankarlal et Badaï, les surfaces irriguées sont trop réduites, entre 1500 et 3500 m². Il a donc été préférable de construire un tank. L'eau est pompée du puits au tank, puis acheminée par gravité vers les cultures. Le tank peut contenir entre 8 000 et 10 000 litres d'eau.

Une valve supplémentaire a été installée afin que les familles puissent bénéficier de l'eau du réservoir (par exemple pour se laver ou pour abreuver le bétail) facilement, sans devoir aller la chercher au puits.



Tank de système d'irrigation goutte à goutte

Sprinklers

Chez Ajis Kumar, Hari Prasad, Ram Pratap et Chotkau, nous avons installé des sprinklers reliés directement aux pompes. Les sprinklers sont surtout utiles pour les champs de céréales (riz ou blé), mais peuvent également être utilisés pour le maraîchage.



Ajis Kumar et son nouveau set de sprinkler à Panihai

Pompes à pédale

Pour les agriculteurs comme Vijay Kumar du village d'Adjadpurva qui ont un bon puits mais pas de pompe, nous avons installé des pompes à pédales. Leurs portées étant réduites, elles sont surtout utiles pour du maraîchage sur des petites surfaces, proches d'une source d'eau.

Les terrains irrigués serviront principalement au maraîchage. Nous incitons les agriculteurs à produire des légumes plus variés pour assurer la diversité alimentaire et la compétitivité sur les marchés.

6. Installation de barrières de protection

Une des grandes difficultés pour les agriculteurs est l'exposition de leurs champs aux animaux domestiques et sauvages. Durant les mois de mai à juillet, le bétail est laissé libre et mange le peu de nourriture qu'il trouve durant ces périodes de sécheresse.



Avec l'aide des familles, nous avons donc installé des piliers en pierres auxquels nous avons attaché du fil barbelé.

L'installation de ces barrières de protection permet aux agriculteurs d'avoir des récoltes supplémentaires pendant les mois de sécheresse. Et ils ne sont désormais plus obligés de dormir dans leurs champs afin de veiller à ce que les animaux ne rentrent pas.

11 familles ont bénéficié des barrières de protection :

Villages	Nb de famille
Bhatgaon	2
Maharaja	4
Satyanarain Nagar	1
Laxmipurva	4



L'objectif de ces barrières n'était pas uniquement de protéger une parcelle de terre, mais également de permettre aux familles d'augmenter leurs sources de revenus.

Nous avons donc encouragé les agriculteurs à faire une récolte supplémentaire pendant les mois de sécheresse.

Nous les avons formé à la technique du paillage, qui s'avère très efficace dans cette région aride.

Dashrath, du village de Bhatgaon, nous a dit qu'il devait uniquement irriguer ces aubergines 4 fois par semaine alors qu'avant il aurait fallu les arroser tous les jours.



Paillage sous les plants d'aubergines



La différence est notoire entre les surfaces protégées et celles non protégées.

Grâce aux protections et au paillage, les agriculteurs ont réussi à faire pousser des aubergines, des pommes de terre, des bindis et du maïs.

A gauche, terre non protégée, sèche et nue. En proie à l'érosion due au vent et à la pluie.

A droite, terre protégée. Le sol est ombragé et humide. Préservation de sa fertilité et diminution de l'érosion.

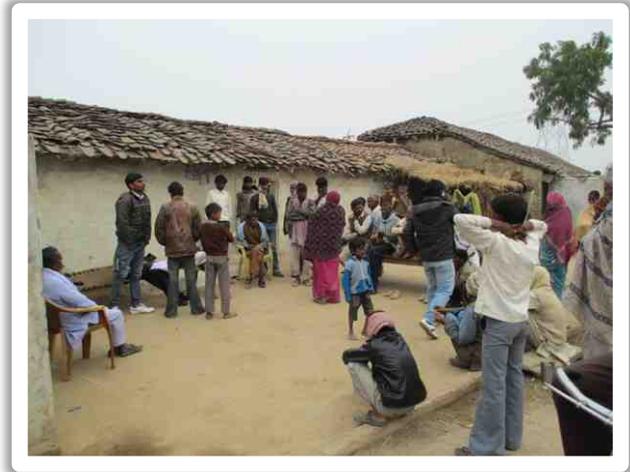
Ils bénéficient donc d'une plus grande diversité alimentaire pendant les mois de sécheresse et peuvent vendre leurs produits sur les marchés à des prix au-dessus de la moyenne.



Satani a fait pousser pour la première fois du maïs

7. Barrage de correction

Le village de Laxmipurva est un des villages les plus isolés et les plus pauvres. Les terres sont arides, rocheuses et de mauvaise qualité. Cela fait plusieurs années que les habitants nous demandent de l'aide.



Réunions dans le village de Laxmipurva. Il y a un haut taux de participation, dont celle des femmes. Cependant, l'extrême précarité dans laquelle les habitants vivent rend tout projet plus difficile.

Nous avons suggéré la construction d'un barrage de correction en ciment ainsi que de plusieurs barrages de correction en pierres. Ces derniers permettent de retenir le sol et ralentissent le flux de l'eau sans l'arrêter. La terre fertile ainsi accumulée peut être utilisée dans les champs.



Ce barrage de correction en pierres que nous avons construit dans le village de Laxmipurva a permis aux agriculteurs d'accroître les surfaces cultivables. Devant les pierres, l'eau et les sédiments s'accumulent, donnant une terre fertile pour planter du riz.

Nous avons construit 5 barrages en pierres. Retenant l'eau et les sédiments, ils permettent aux agriculteurs de cultiver du riz sur des terres auparavant inutilisées.

Nous avons également construit un barrage en pierres sur le cours d'eau Palna pour faire une première retenue.



Barrage en pierres qui ralentit l'eau et favorise son infiltration.



Barrage de correction sur la rivière Palna.

Les barrages permettent aussi aux villageois de passer au-dessus des marigots en période de fortes pluies.

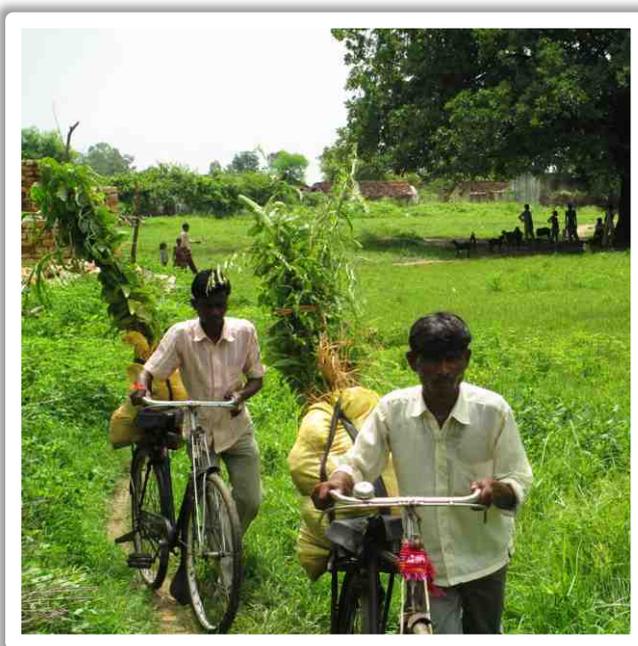


Deux jeunes empruntent le barrage pour passer au-dessus d'un marigot.

8. Plantation des arbres

Vers la fin de la mousson, entre août et septembre, nous avons planté 2 314 arbres fruitiers.

Type d'arbre	Nom scientifique	Total Planté
Amla	Phyllanthus emblica	634
Goyavier	Psidium guajava	889
Carissa carandas	Carissa carandas	572
Citronnier	Citrus limon	116
Grenadier	Punica granatum	79
Jacquier	Artocarpus heterophyllus	23
Pomme cannelle	Annona reticulata	1
Total		2314



Dans le village de Bojh et de Laxmipurva, nous avons expérimenté une nouvelle technique, qui consiste à planter des arbres supports (arbres pionniers) près des arbres

fruitiers. Ces arbres pionniers grandissent rapidement et sont adaptés à la sécheresse et aux terres difficiles de Mau. Ils aident les arbres fruitiers à pousser en leur faisant de l'ombre lors des mois chauds, en créant de la matière organique et en fixant l'azote dans le sol. Nous avons plantés 40 de ces arbres.



9. Confection de confiture

Un des objectifs majeurs de notre projet est de développer l'autonomie des femmes à travers des activités génératrices de revenus. Nous avons commencé avec le village de Kitahäi. A la frontière du Madhya Pradesh, ce village est particulièrement éloigné. Les habitants du village, tous des Kols, ont obtenu des terres à plus de 2 km de leurs villages. L'agriculture est donc difficile.



Les femmes, voilées lors de la première séance, ont retiré leurs voiles pendant les formations suivantes

Dès la deuxième formation, elles faisaient leurs confitures elles-mêmes, choisissant avec soin les épices à mélanger.



Les villageois dégustent des parathas à la confiture.

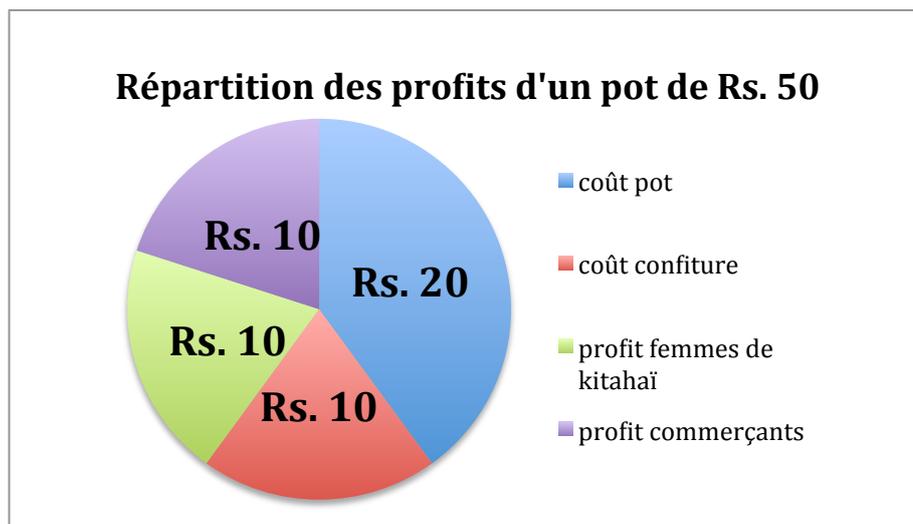
Nous avons formé les femmes du village à la fabrication de confitures de goyave et d'amlä. Très rapidement, l'opportunité de développer de nouvelles compétences et de gagner un revenu les a réjouies.



Gulab mélange la confiture.

Nous avons ensuite vendu ces confitures sur des parathas (sorte de chapatti légèrement fris) au marché de Mau. Nous avons tout vendu en 1h30 !

Suite à cette initiative, nous avons organisé une réunion entre les femmes de Kitahai et les femmes commerçantes de Mau afin de déterminer la stratégie de vente à adopter et de fixer le prix d'un pot. Elles se sont mises d'accord sur Rs. 50 le pot soit 0,60 euros.



Les femmes de Kitahai avec leurs confitures

Nous avons fait une première vente dans le marché de Mau. Les 9 pots amenés sont partis en moins de 30 minutes !

Nous avons donné d'autres pots aux 15 élèves du Lycée Français de Delhi qui sont venus nous rendre visite pour découvrir nos projets, et nous allons vendre le reste dans des guesthouses à Delhi afin de faire connaître *Devaduth*, la confiture de Mau.

10. Construction de poulaillers

Il y a plus de 10 ans, les poules étaient nombreuses dans les villages de Mau. Mais la plupart d'entre elles ont succombé à une épidémie et depuis l'aviculture n'a pas repris. Or, les tribus Kols et la population musulmane des bourgs alentours ne sont pas végétariennes (contrairement à la majorité des hindous), et elles mangent donc des œufs et du poulet.



Urmila Devi du village de Chetteni dans son poulailler

L'aviiculture représente par conséquent un potentiel financier important pour les populations Kols, souvent en bas de l'échelle économique et sociale de la région.

Nous avons alors décidé de mettre en place des poulaillers dans deux villages Kols : Adjadpurva et Chetteni.

Après une formation sur l'élevage de poules dispensée à deux familles, nous avons construit les poulaillers. Ils mesurent 2 m sur 3 m avec une hauteur de 2 m. Nous leur avons donné 25 poules chacune avec la nourriture nécessaire. Dans un premier temps, nous nous sommes concentrés sur des poules destinées à produire des œufs plutôt que pour leur viande. Ces deux poulaillers serviront de modèles aux autres villageois intéressés.

11. Coopération avec le gouvernement indien

Afin que les projets s'inscrivent sur le long terme et aient plus d'impacts pour les villageois de la région, il est nécessaire de créer des liens avec le gouvernement local. Beaucoup de programmes gouvernementaux existent au bénéfice des plus pauvres, cependant l'argent leur parvient rarement. C'est pour cela que nous nous efforçons d'informer les autorités locales de nos projets et de les inviter à constater les résultats sur le terrain. Ainsi, ils pourront par la suite prendre le relais et les mettre en œuvre avec plus de villages.

Nous avons eu la visite du Super Intendent of Police du district de Chitrakoot (Chef de la Police du district) ainsi que du NREGA Commissionner. Ce dernier s'occupe du programme d'emploi rural pour toute la région de Chitrakoot. Il finance des projets similaires aux nôtres mais avec davantage de moyens : construction de bassins de rétention, de diguettes, de barrages de correction et de plantation d'arbres.



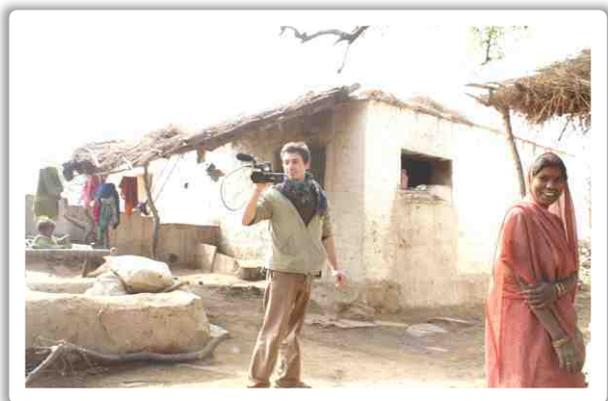
Le Super Intendent of Police et le Commissioner dégustent notre confiture.

FRANCE

Activités en France

Réalisation et montage d'un documentaire

Nous avons filmé le quotidien de deux enfants Kols (tribus du Bundelkhand), Rohit, 6 ans et Mahima, 8 ans : le réveil, la préparation matinale, l'école, les jeux de l'après-midi, et le soir.



Tournage dans la maison de Ram Bihari et Shanti, village de Chetteni

Après la première projection, nous avons corrigé de légères erreurs de son et d'images, pour le résultat actuel, terminé début janvier 2013.

En septembre 2012, le film « *Si tu étais né dans un village en Inde...* » était finalement prêt à être montré.



Mohit, la star du film, chez lui, entouré de ses frères, sœurs, cousins et cousines.

Interventions dans les écoles, collèges et lycées

Une fois le documentaire réalisé, il était temps de le partager.

Afin d'impliquer les élèves, nous avons préparé un questionnaire auquel ils répondent avant de voir le film. Toutes les réponses aux questions se trouvent dans le film.

Nous accompagnons nos interventions d'exemples concrets à travers notre expérience en Inde et une présentation photos.

Lors de notre présentation, nous abordons divers enjeux du développement durable :

- La dégradation environnementale et ses impacts
- Les solutions possibles
- La Solidarité et les éco-attitudes : Qu'est-ce que les élèves peuvent faire à leur niveau



Intervention auprès des lycéens de Tocqueville

Nous adaptons nos interventions en fonction de l'âge des élèves et des demandes de l'enseignant ou de l'école. L'objectif principal du documentaire est de faire réfléchir les élèves aux notions de diversité culturelle, de solidarité et de développement durable. Nous souhaitons favoriser une prise de conscience pour que les bénéficiaires de nos interventions apprennent à penser au monde de manière plus globale : intégrer et comprendre les répercussions de nos actions quotidiennes, et agir en conséquence, dans le respect de l'autre et de notre environnement.

Interventions auprès du grand public

S'engager dans de nouvelles voies de développement nécessitera un engagement et une prise de conscience du plus grand nombre. Notre action se veut donc holistique, et vise également le grand public.

Nous avons ainsi participé à plusieurs événements organisés dans la région PACA, tels que la Fête du Canal de la Siagne à Grasse et la Fête de la Nature à Mouans-Sartoux. Nos stands sont ludiques et pédagogiques : photos, flyers informatifs et diverses activités :

- Ateliers dessins (pour échanger avec les enfants indiens)
- Présentation des dessins des enfants indiens
- Quizz environnemental
- Activité « Ecouter l'eau » (se relaxer en écoutant le son de l'eau)
- L'arbre à vœux
- Exposition des photos des projets
- Discussions



Stand Rain Drop lors de la Fête du Canal de la Siagne (en haut) et Fête de la Nature (en bas)



Echange de dessins entre Grasse (France) et Usri (Inde)

Nous avons également eu l'opportunité de tenir une conférence lors de la Fête de la Nature, durant laquelle nous avons parlé des enjeux de la désertification (perte de la biodiversité des sols, sécheresse, érosion) et de ses impacts aussi bien en Inde qu'en France. Nous avons ensuite présenté des solutions pour contrer ce phénomène mondial.

Formations

Nous avons déjà réalisé des formations, qui ont bénéficié à plus de 50 personnes, dans trois villes : Grasse, Mouans-Sartoux et La Roquette-sur-Siagne. Ces formations sur les thèmes du développement durable visent les animateurs de centres de loisirs et les enseignants afin qu'ils puissent mettre en place des activités de sensibilisation avec les élèves. Nous formons également aux différentes manières de communiquer et à l'importance de la relation à l'autre, afin d'améliorer la transmission des informations et nos rapports en général.

Certains de ces centres, tel que le LEC et LEA, nous ont invité à intervenir auprès de leurs élèves pour présenter le documentaire, notre projet et nos actions.

A la suite de nos interventions, les écoles d'Henri Wallon (voir l'article du journal *Nice-Matin* du 7 Janvier 2013) et du Lycée de Saint-Hilaire (voir l'article du journal *Nice-Matin* du 25 mai 2013) ont organisé des collectes de fonds et des ventes d'objets pour Noël au bénéfice de Rain Drop.



Article *Nice-Matin* du 7 Janvier 2013



Stupéfaits que les enfants indiens ne connaissent pas le foot, les élèves de 5^{ème} du Collège de Saint-Hilaire à Grasse se sont cotisés pour leur acheter un ballon de foot.



Conclusion

Le projet Sources de Vie a débuté en septembre 2013.

Nous avons terminé avec succès la phase pilote, ce qui nous permet d'engager avec confiance la phase suivante.

Pour l'année 2014, nous souhaitons étendre, renforcer et développer nos différentes activités.

En Inde, nous allons travailler avec 150 nouvelles familles afin de poursuivre les activités de gestion de l'eau, la plantation d'arbres, la diversification des cultures, le renforcement des capacités des villageois, le développement économique, et la mise en place d'activités génératrices de revenus pour les femmes.

En France, nous allons poursuivre nos interventions dans les écoles, collèges et lycées et nos formations auprès des enseignants et des centres de loisirs. Nous développons de nouveaux modules sur la communication positive autour du développement durable. Et nous prévoyons également de réaliser de nouveaux documentaires, axés plus spécifiquement sur la sensibilisation à la gestion de l'eau.

Grâce au soutien de deux photographes professionnels qui sont venus à Mau, nous réalisons une exposition photos itinérante afin de rendre hommage aux villageois avec lesquels nous travaillons au jour le jour, et de faire découvrir la vie qui est la leur. Elle débutera à Paris, puis passera, entre autres, à Lyon et Marseille, et se terminera à Grasse.

Et, enfin, Rain Drop souhaite s'enrichir de nouvelles découvertes, de nouveaux partages, de nouvelles cultures : association sans frontière se nourrissant de la plus diversité possible, nous allons tenter d'apporter notre soutien sur d'autres continents : au Togo d'abord, avec une première mission de prospection en février, puis en Equateur à la fin de l'année.



© Jérémie Lusseau